

La muséographie des tombes égyptiennes

Auteur : Tornabene, Sophie

Promoteur(s) : Navarro, Nicolas

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en histoire de l'art et archéologie, orientation générale, à finalité spécialisée en muséologie

Année académique : 2024-2025

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/22289>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres
Département des sciences historiques
Histoire de l'art et archéologie

La muséographie des tombes égyptiennes

Volume II : Figures et annexes

Sophie TORNABENE

Mémoire de Master présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master en
histoire de l'art et archéologie, à finalité spécialisée en muséologie sous la
direction du professeur Nicolas NAVARRO

Lecteurs : Dimitri Laboury et Arnaud Quertinmont

Année académique 2024-2025

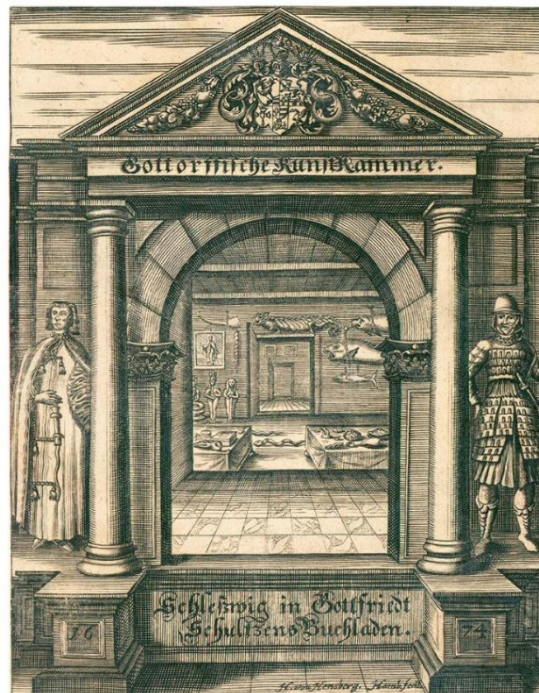


Figure 1 - Frontispice tirée de l'ouvrage de OLEARIUS, Adam, *Gottorffische Kunst-Kammer worinnen allerhand ungemeyne Sachen (...)*, [Hamburg] : Auff Gottfried Schulssens Rosten, 1674 (Cliché Université de Strasbourg, Service Commun de la Documentation dépôt BNU)



Figure 2 – JACKSON, Mason, *Sir John Soane's Museum in Lincoln's-Inn-Pields : The Sarcophagus Room*, gravure, 1842 (tirée de *The Illustrated London News*, vol. XLIV, Londres, 1864, p. 616).



Figure 3 - ZANGAKI, Abdullah, Entrée du musée de Boulaq, photographie, 1886-1889 (disponible sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53082984w/f70.item#>, téléchargé le 3 septembre 2024)



Figure 4 - ANONYME, *A Room in the Sculpture Gallery of the British Museum. February 1820. From a sketch taken on the spot in September 1819*, 1820, aquarelle sur papier, H. 36,1 cm, Londres, British Museum, Department of Prints and Drawings, n° 1881,1112.137. © The Trustees of the British Museum.



Figure 5 - The British Museum : the Egyptian Room, with visitors, (tirée de *The illustrated London new*, gravure sur bois, 12, 2 cm x 15,4 cm, 1847, Londres, Wellcome Library, inv. 38444i (disponible sur <https://wellcomecollection.org/works/gxa6xvmz>, téléchargé le 16 août 2024).



Figure 6 - RÉGIS, Augustin, La Salle funéraire égyptienne du Musée Charles X, gravure, 1863, Paris, Musée du Louvre (tirée de JOANNE, Adolphe, *Paris illustré. Nouveau guide de l'étranger et du Parisien*, Paris, 2^e éd., 1863, p. 649).



Figure 7 – Intérieur de la galerie d’ouverture de la collection égyptienne et proche-orientale du Kunsthistorisches Museum de Vienne (©KHM-Museumsverband, disponible sur <https://www.visitingvienna.com/sights/museums/khm/egyptian-collection/>, téléchargé le 1 octobre 2024).

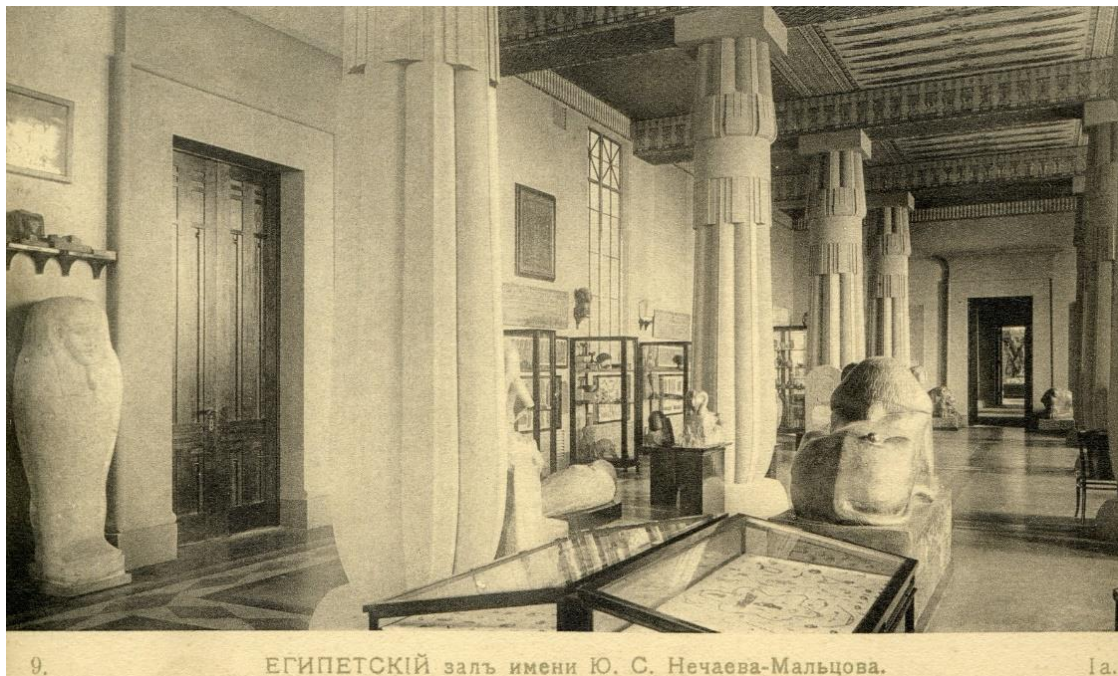


Figure 8 – Département des Antiquités égyptiennes du Musée des Beaux-Arts nommé d’après l’Empereur Alexandre III, tels qu’ils étaient le jour de l’inauguration le 31 mai 1912, Musée Pouchkine de Moscou (disponible sur <https://russiainphoto.ru/exhibitions/1658/#9>, téléchargé le 1 octobre 2024).



1479 - ROMA - Salone del Museo Egizio - Museo Vaticano - Ripr. Int. - Anderson - Roma

Figure 9 – ANDERSON, Domenico, Salle des statues du Museo Gregoriano Egizio, Vatican, négatif sur plaque de verre sèche à la gélatine d'argent, vers 1899 (Alinari Archives-Anderson Archive, Florence, disponible sur <https://www.alinari.it/en/photostories/egypt-mania>, téléchargé le 1 octobre 2024).

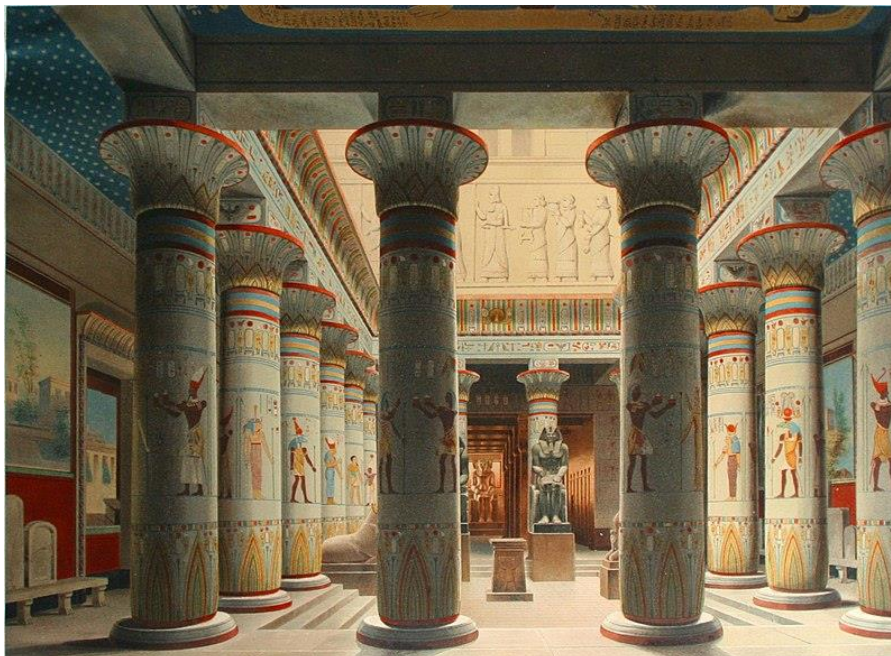


Figure 10– GAERTNER, Eduard, *La Cour du temple Égyptien du Neues Museum*, aquarelle sur graphite, 274 x 372 mm, Berlin, Neues Museum, 1850. (The Morgan Library & Museum, New York, disponible sur <https://www.themorgan.org/drawings/item/247220>, téléchargé le 1 octobre 2024).



Figure 11 – Relief de Séthi I^{er} et Hathor dans le Musée Charles X, Paris, Musée du Louvre, 2024 (photographie personnelle).



Figure 12 – SHEPHERD, Thomas H., *Bullock's Museum, (Egyptian Hall or London Museum)*, aquatinte coloré, 1815, Londres (tirée de ADAMS, Bernard, *London illustrated*, n°117/36, London, 1983, p. 269).

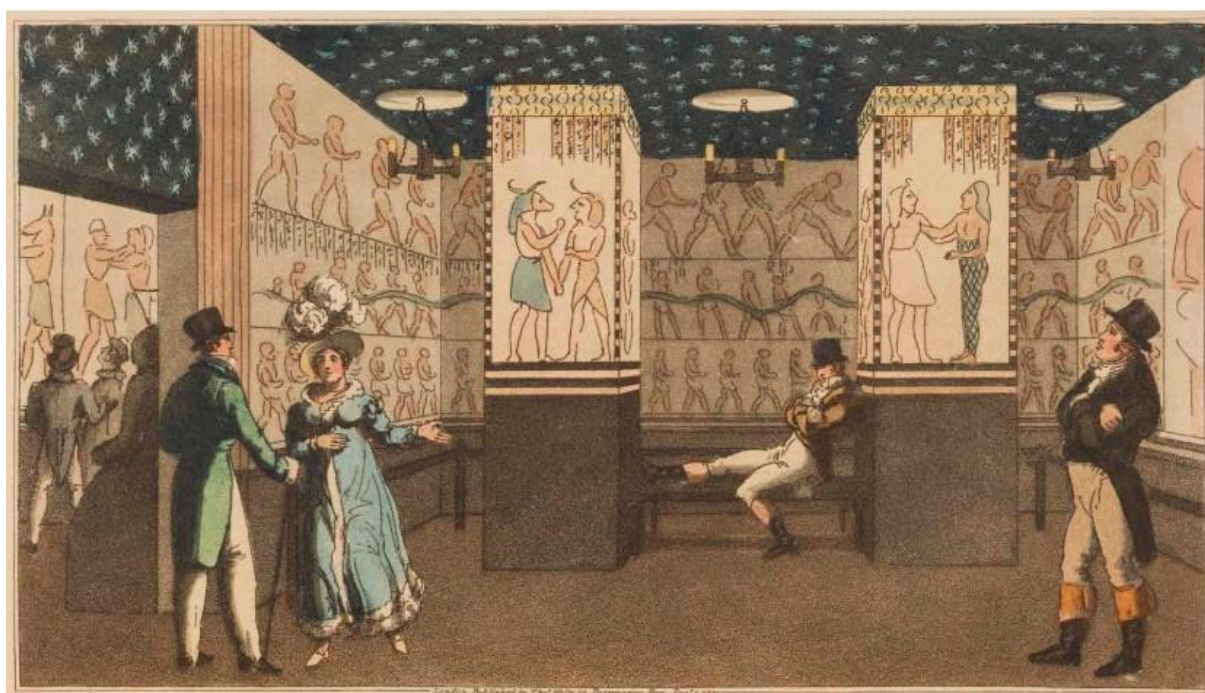


Figure 13– KELLY, Thomas, *Mr. Belzoni's Exhibition of an Ancient Egyptian Tomb*, gravure en couleur par Atkinson, tirée de THORNTON, Alfred, *Don Juan: Life in London*, volume II, 1822, Londres (disponible sur <https://factumfoundation.org/our-projects/digitisation/the-theban-necropolis-preservation-initiative/the-tomb-of-seti-i/>, téléchargé le 16 août 2024).



Figure 14 – Le fac-similé de la tombe de Thoutmosis III réalisé par Factum Arte pour l'exposition « *Las horas oscuras del sol* » au Musée Archéologique National de Madrid du 22 septembre au 20 novembre 2004. (© Factum Foundation, téléchargé sur <https://www.factum-arte.com/pag/156/las-horas-oscuras-del-sol>, le 1 octobre 2024).



Figure 15 – Entrée du fac-similé de la tombe de Toutânkhamon (© Factum Foundation, tirée de *The Aura in The Age of Digital Materialiy*, Milan, SilvanaEditoriale, 2020, p. 367).



Figure 16 – Fac-similé de la tombe de Séthi Ier réalisé par Factum Arte pour l'exposition « Scanning Seti », au Musée des Antiquités de Bâle, 2017 (© Factum Foundation)



Figure 17 – *Première installation de la chapelle funéraire de Neferirtenef*, Plaque de verre négative à la gélatine, entre 1906 et 1937, 9 cm x 13 cm, Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, inv. EGI.02021 (disponible sur <https://www.carmentis.be:443/eMP/eMuseumPlus?service=ExternalInterface&module=collection&objectId=1195084&viewType=detailView>, téléchargé le 16 août 2024).



Figure 18 – Installation actuelle de la chapelle funéraire de Neferirtenef, Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).



Figure 19 – Entrée de l'installation actuelle de la chapelle funéraire de Neferirtenef, Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).



Figure 20 – Intérieur de l’installation actuelle de la chapelle funéraire de Neferirtenef, Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).

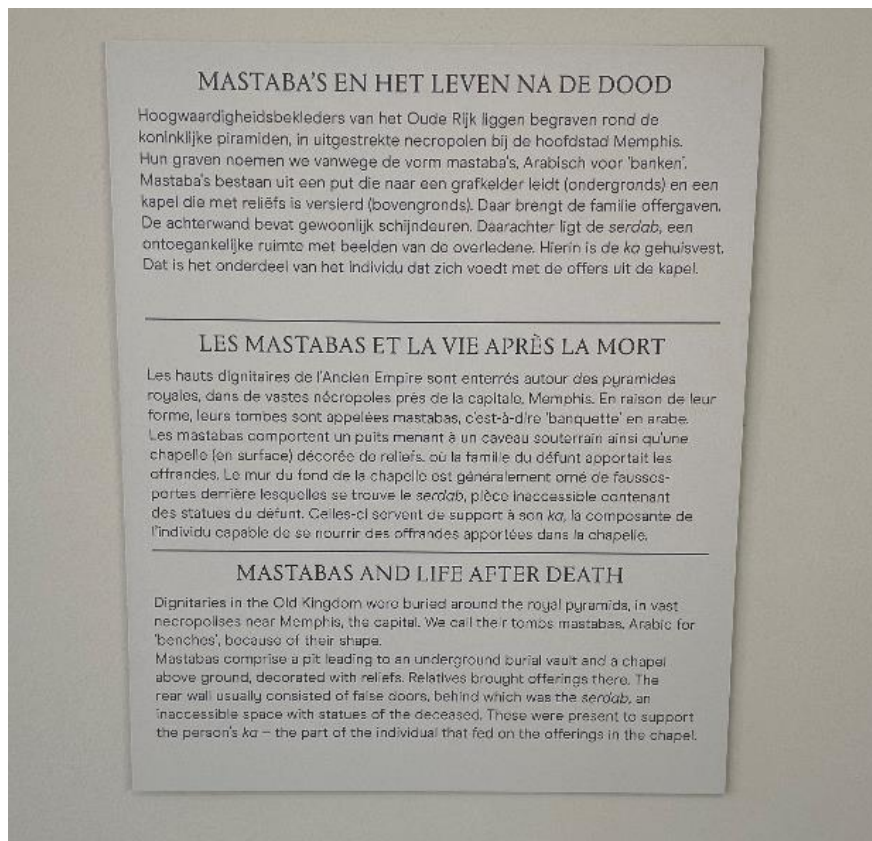


Figure 21 – Panneau explicatif intitulé « Les mastabas et la vie après la mort » en trois langues néerlandais, français, anglais, Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).

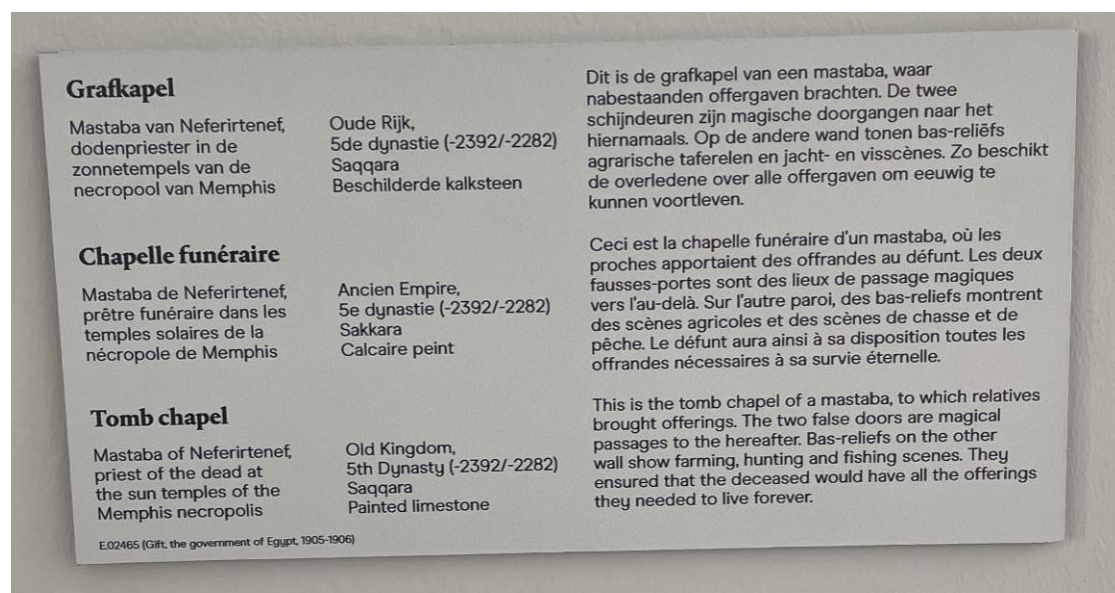


Figure 22 – Cartel de la chapelle funéraire du mastaba de Neferirtenef, Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).



Figure 23 – Maquette de reconstitution de la chapelle funéraire de Neferirtenef, Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).



Figure 24 – QR code du mastaba de Neferirtenef portant le numéro 113 renvoyant à l'application <https://izi.travel/fr/browse/cff8cec5-52f1-4559-b372-1e747abb5ca4>



Figure 25 - L'actuelle installation du fac-similé de la chapelle funéraire de la tombe de Nakht, Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).



Figure 26 – Panneau explicatif d'introduction à la salle de la tombe de Nakht, Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).

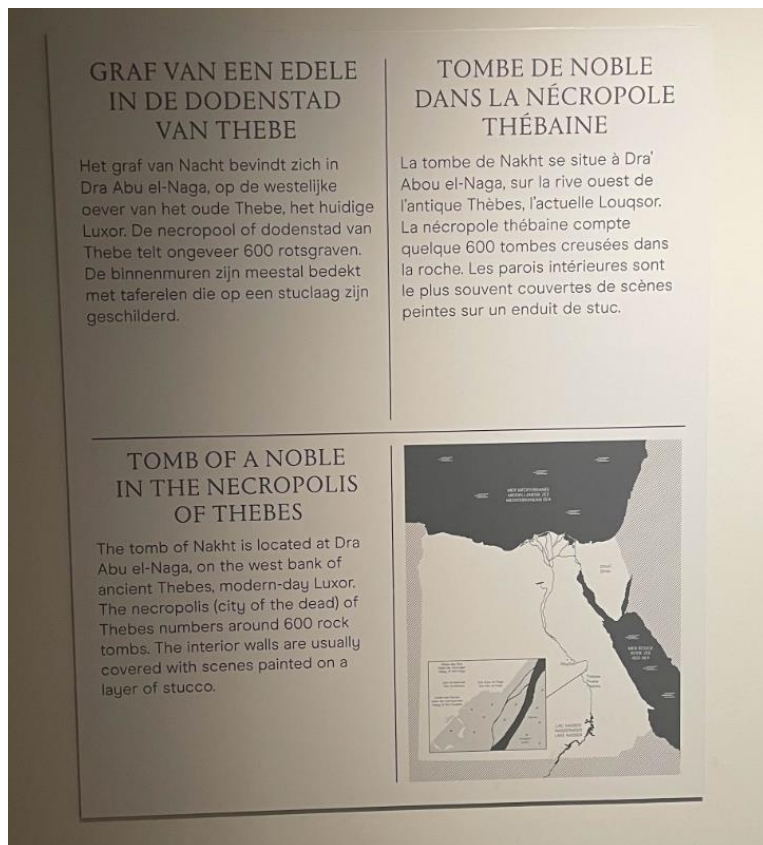


Figure 27– Panneau explicatif « Tombe de noble dans la nécropole thébaine », Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).

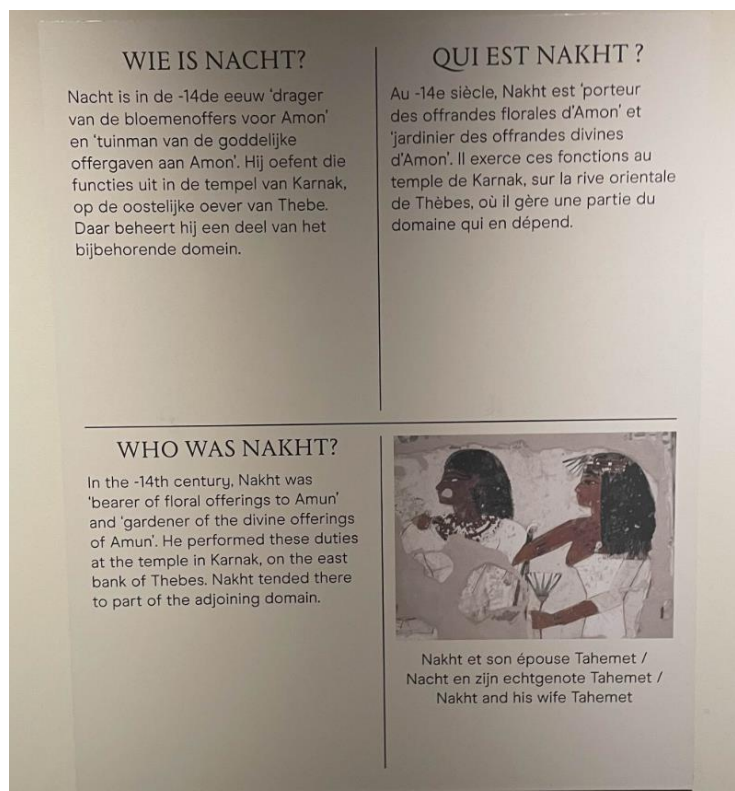


Figure 28 - Panneau explicatif « Qui est Nakht ? », Bruxelles, Musées Royaux Art et Histoire, 2024 (photographie personnelle).

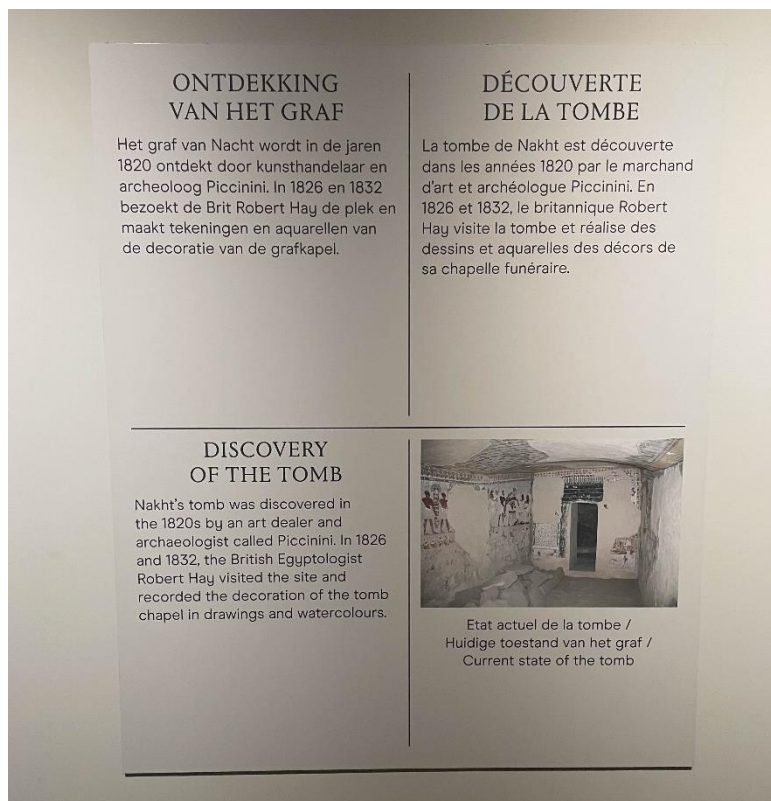


Figure 29 - Panneau explicatif « Découverte de la tombe », aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 2024, (photographie personnelle)

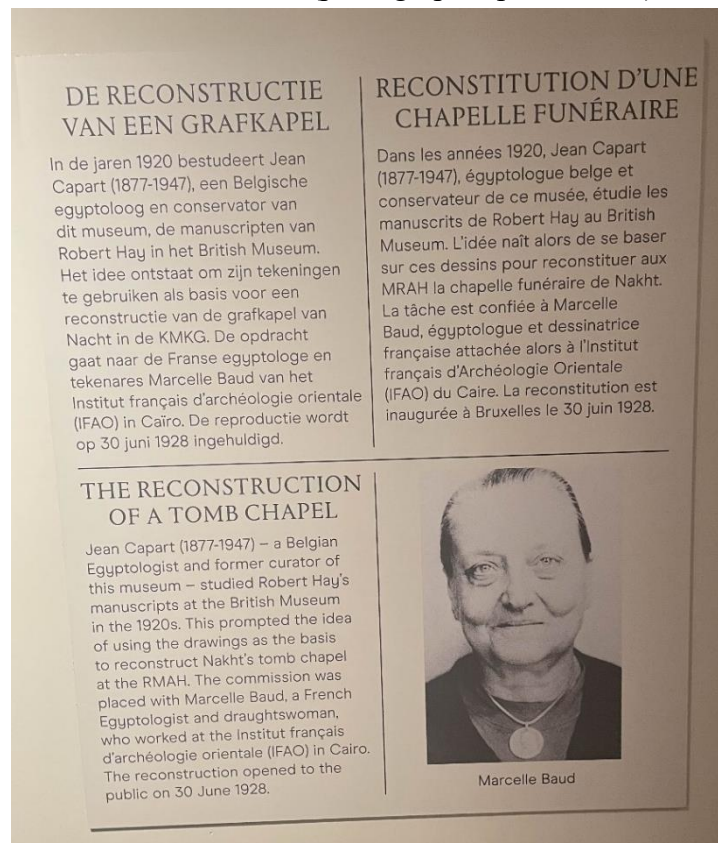


Figure 30 – Panneau explicatif « Reconstitution d'une chapelle funéraire », aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 2024, (photographie personnelle)



Figure 31 – Reconstitution de la tombe d’Amenmose installée dans les salles du Brooklyn Museum à New York en 1935 ; carton d’invitation pour découvrir la reconstitution avant qu’elle ne parte aux États-Unis. (© MVP/CAM tirée de BESSE, Camille et al..., *L’Égypte de Marcelle Baud 1890-1987 : l’archéologie au féminin & en dessins*, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Bleu autour, 2021, p. 31).



Figure 32 – Première installation de la chapelle du mastaba d’Akhethetep dans la salle du Pavillon des Sessions, photographie, 1932, Paris, Musée du Louvre (téléchargée sur le site d’archéologie culture, <https://archeologie.culture.gouv.fr/akhethetep/fr/1905-1932-1e-installation>, consulté le 6 mai 2024)



Figure 33 - Deuxième installation de la chapelle du mastaba d'Akhéthétep dans la salle Sully, photographie, tirée du bulletin des musées de France de janvier 1934, Paris, Musée du Louvre, 1934 (téléchargée sur le site d'archéologie culture, <https://archeologie.culture.gouv.fr/akhethetep/fr/1932-2018-2e-installation>, consulté le 6 mai 2024).

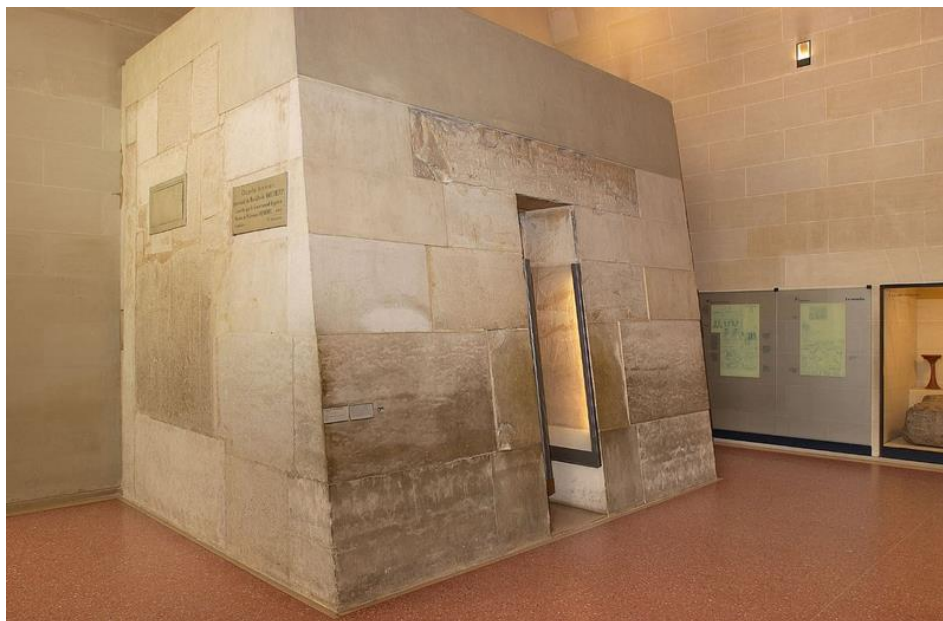


Figure 34 – DÉCAMPS, Christian, Deuxième installation de la chapelle du mastaba d'Akhéthétep dans la salle Sully, photographie, 2005, Paris, Musée du Louvre (téléchargée sur le site d'archéologie culture, <https://archeologie.culture.gouv.fr/akhethetep/fr/1932-2018-2e-installation>, consulté le 6 mai 2024).



Figure 35 – CHIPAULT, Raphaël, *L'installation actuelle de la chapelle du mastaba d'Akhetthétep dans la salle Sully*, photographie, 2021, Paris, Musée du Louvre, inv. E 10958 A (téléchargée sur le site du Musée du Louvre, <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010077681>, consulté le 6 mai 2024).

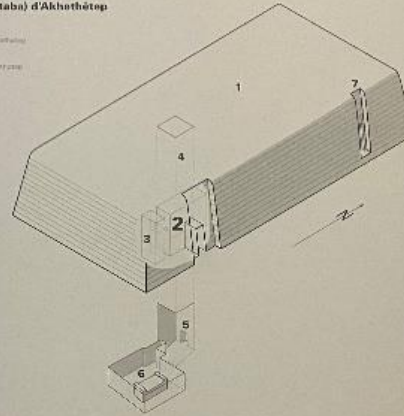
Qu'est-ce qu'un mastaba?

What is a mastaba?

¿Qué es una mastaba?

Présentation schématique de la tombe (mastaba) d'Akhethotep

Schematic drawing of the tomb (mastaba) of Akhethotep
 Diagrama de la tumba (mastaba) de Akhethotep



1. La tombe et son puits de descente
2. La chapelle
3. Le puits, se voit de l'extérieur
4. Le puits mène au cercueil
5. Mère d'Akhethotep dans la tombe
6. Le cercueil dans la tombe
7. Entrée fausse porte

1. Tumba y pozo de descenso
2. Capilla
3. El pozo, se ve desde el exterior
4. El pozo lleva al sarcófago
5. Madre de Akhethotep en la tumba
6. El sarcófago en la tumba
7. Entrada falsa puerta

1. Mastaba y pozo de descenso de la tumba
2. Capilla
3. Pozo, se ve desde el exterior
4. Pozo lleva al sarcófago
5. Madre de Akhethotep en la tumba
6. El sarcófago en la tumba
7. Entrada falsa puerta

Un mastaba (« banquette » en arabe d'Égypte) est le tombeau d'un grand personnage de l'Étât à l'Ancien Empire (vers 2700-2180 av. J.-C.). Il se compose du caveau scellé après les funérailles et d'une chapelle pour le culte funéraire ouverte à la famille et aux prêtres. Un puits profond mène au caveau qui contient le sarcophage avec la momie et le trousseau funéraire. La partie visible de la tombe, construite au-dessus du caveau, est de forme trapézoïdale avec des murs légèrement inclinés. Dans la façade principale s'ouvre une porte qui mène à la partie publique de la tombe, la chapelle funéraire et sa table d'offrandes. Une petite pièce contiguë, le *serdab*, est réservée aux statues qui remplacent magiquement le défunt. Les murs de la chapelle sont ornés de reliefs pleins de vie et de textes qui décrivent la vie quotidienne idéale du propriétaire ainsi que les derniers rituels de ses funérailles. Toute une paroi est réservée au motif de la fausse porte, par laquelle circule librement l'âme du mort qui peut ainsi bénéficier des offrandes déposées par les prêtres du culte funéraire pour une survie éternelle.

The word mastaba (from Egyptian, *ankh*) refers to the tombs of important state officials of the Old Kingdom (about 2700-2180 BC). They consist of a burial chamber which would have been sealed after the funeral, and a chapel – the site of funerary rituals – open to priests and the deceased's family. A deep shaft descends to the burial chamber containing the sarcophagus with the mummy and funerary equipment. The visible part of the tomb, built above the burial chamber, is trapezoidal in shape, with gently sloping walls. A doorway on the main facade leads to the tomb's public area – the funerary chapel and its offering table. A small adjacent room, the *serdab*, is used for statues that serve as magical embodiments of the deceased. Adorning the chapel walls are vibrant reliefs and inscriptions that describe the tomb owner's ideal daily existence, as well as his last burial rites. An entire wall is taken up by a false door, through which the spirit of the deceased can leave and enter, allowing him to enjoy the offerings of eternal sustenance left by priests during funerary rituals.

Una mastaba (en egiptoc, en arabe *ankh*) es la tumba en la que se enterraban a las grandes figuras del Estado durante el Imperio Antiguo (hacia 2700-2180 a. C.). Se compone de una cámara sepulcral, la cual se sellaba tras el funeral, y de una capilla a la que los familiares y los sacerdotes podían acceder para llevar a cabo el culto funerario. Un pozo profundo conducía hasta la cámara sepulcral, donde se usaba el sarcófago con la momia y el ajuar funerario. La parte visible de la tumba, construida por encima de la cámara sepulcral, tiene forma trapezoidal y muros ligeramente inclinados. La puerta de la fachada principal comunica con la parte pública de la tumba: la capilla funeraria y la mesa de ofrendas. El *serdab*, una pequeña sala contigua, alberga estatuas que remplazan simbólicamente al difunto. Las paredes de la capilla presentan relieves llenos de dinamismo y textos que describen la vida diaria ideal del dueño de la tumba, así como los últimos rituales de su funeral. Una de las paredes está enteramente dedicada a la «falsa puerta», por la que el alma del difunto puede salir libremente, con el fin de disfrutar de las ofrendas que los sacerdotes encargados del culto funerario depositaban allí para garantizar su eterna subsistencia.

Figure 36 – Panneau explicatif « Qu'est-ce qu'un mastaba ? » de la chapelle funéraire du mastaba d'Akhethotep, Paris, Musée du Louvre, 2024 (photographie personnelle).



Figure 37 – Flux important de visiteurs dans la chapelle funéraire du mastaba d'Akhet Hétep, Paris, Musée du Louvre, 2024 (photographie personnelle).



Figure 38 – Intérieur de la présentation de la chapelle funéraire du mastaba d'Akhetép, Paris, Musée du Louvre, 2024 (photographie personnelle).

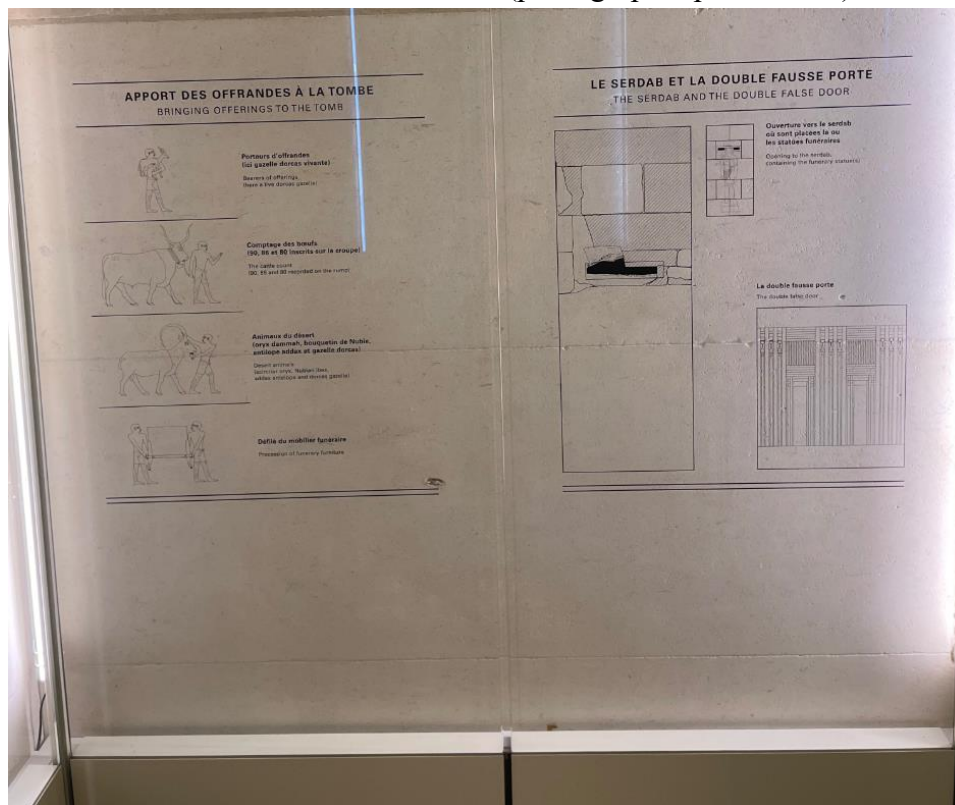


Figure 39 – Textes sur les vitres à l'intérieur de la présentation la chapelle funéraire du mastaba d'Akhetép, Paris, Musée du Louvre, 2024 (photographie personnelle).

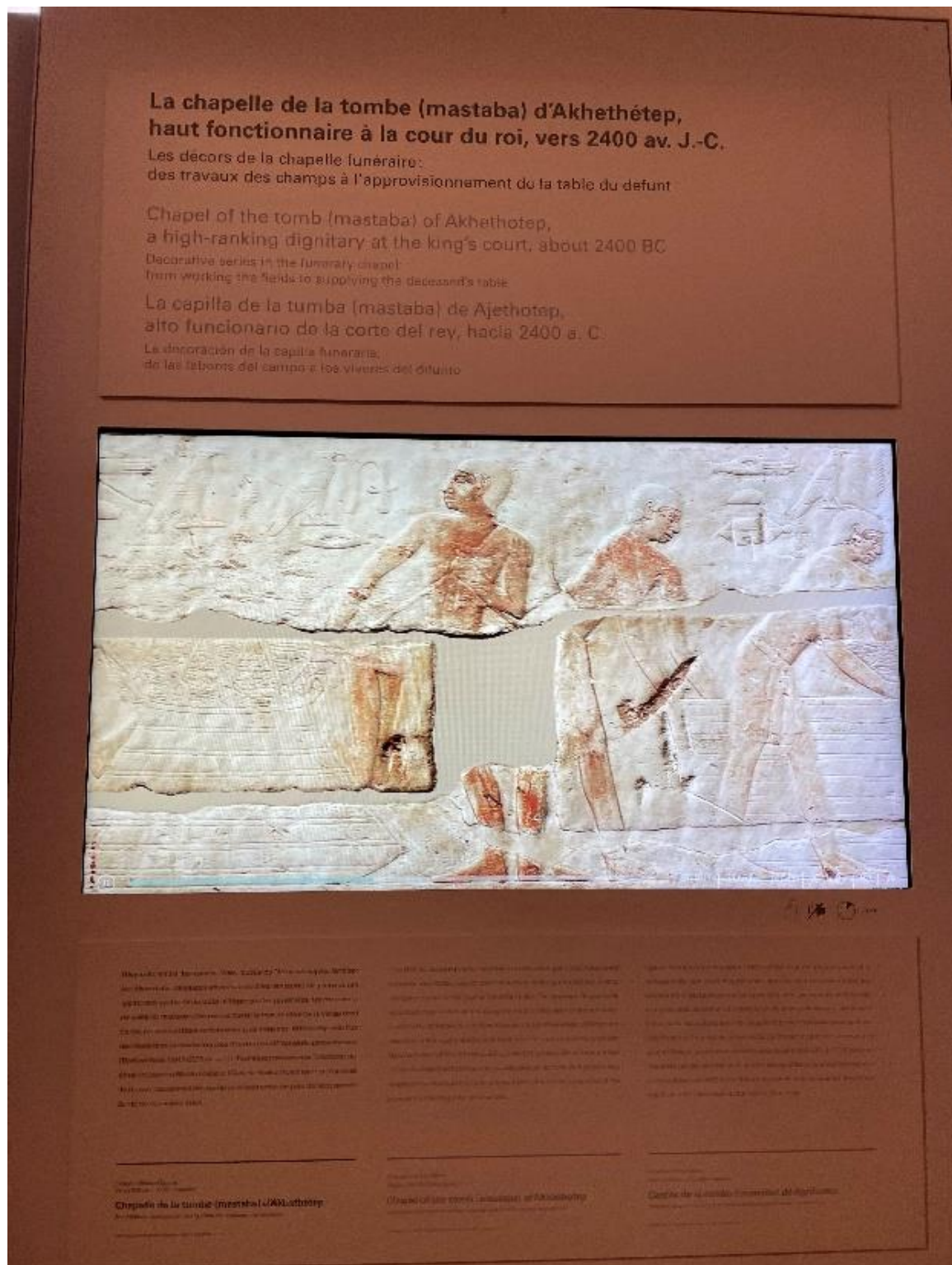


Figure 40 – Panneau explicatif avec un dispositif vidéo sur les décors de la chapelle funéraire du mastaba d'Akhethotep au Musée du Louvre à Paris, 2024 (photographie personnelle)



Figure 41 – Présentation de la chapelle funéraire du mastaba de Merib, Berlin, Neues Museum (© RAO 2024 disponible sur <https://www.rao-berlin.de/projekt/neues-museum-aegyptische-architekturen/>, téléchargé le 29 décembre 2024).



Figure 42 - Présentation de la chapelle funéraire du mastaba de Metjen, Berlin, Neues Museum (disponible sur <https://egyptcentrecollectionblog.blogspot.com/2024/02/metjen-causing-his-name-to-live.html>, téléchargé le 29 décembre 2024).



Figure 43 – Le fac-similé de la tombe de Néfertari au Musée de Tessé après sa rénovation en 2018 (© Ville du Mans, disponible sur <https://www.lemans.fr/dynamique/des-idees-de-visite/les-musees/le-musee-de-tesse/la-galerie-egyptienne>, téléchargé le 1 octobre 2024.)

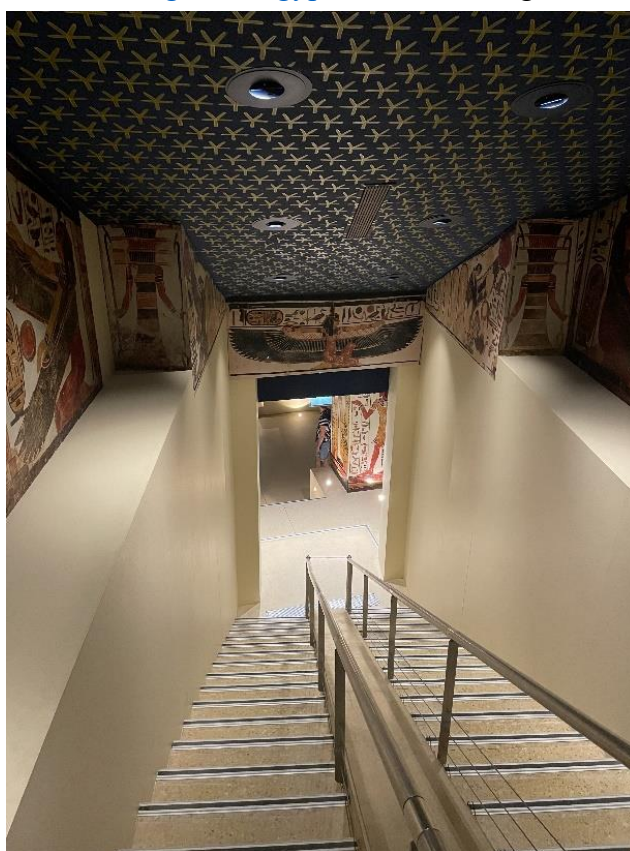


Figure 44 – Escalier imitant la descenderie de la tombe d'origine, afin d'accéder à la salle du sarcophage, Le Mans, Musée Tessé, 2024 (photographie personnelle)



Figure 45 – Salle du sarcophage du fac-similé de la tombe de Néfertari Le Mans, Musée Tessé, 2024 (photographie personnelle)



Figure 46 – Maquette de la tombe de Néfertari dans la salle du sarcophage de la tombe de Néfertari, Le Mans, Musée Tessé, 2024 (photographie personnelle)



Figure 47– Tableau numérique dans la salle du sarcophage de la tombe de Néfertari, Le Mans, Musée Tessé, 2024 (photographie personnelle)



Figure 48 – Le fac-similé de la tombe de Sennefer après sa rénovation en 2018 (© Ville du Mans, disponible sur <https://www.lemans.fr/dynamique/des-idees-de-visite/les-musees/le-musee-de-tesse>, téléchargé le 1 octobre 2024).



Figure 49 – Entrée initiale du caveau de la tombe de Sennefer Le Mans, Musée Tessé, 2024 (photographie personnelle).

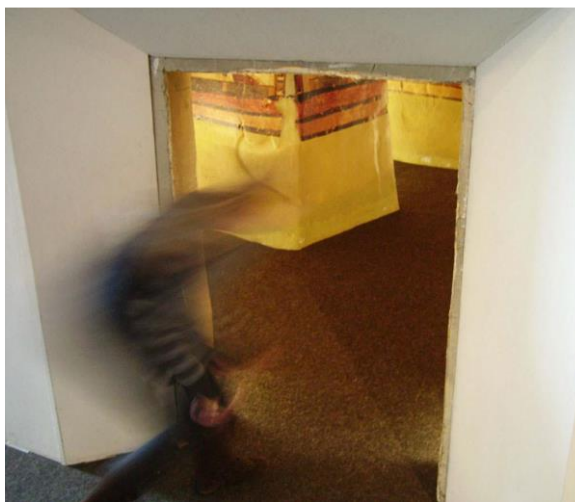


Figure 51 - Entrée du fac-similé au musée Roemer et Pelizaeus à Hildesheim. (© Roemer- und Pelizaeus-Museum, Hildesheim. Photo de Maggio, Laëtitia, 2008).

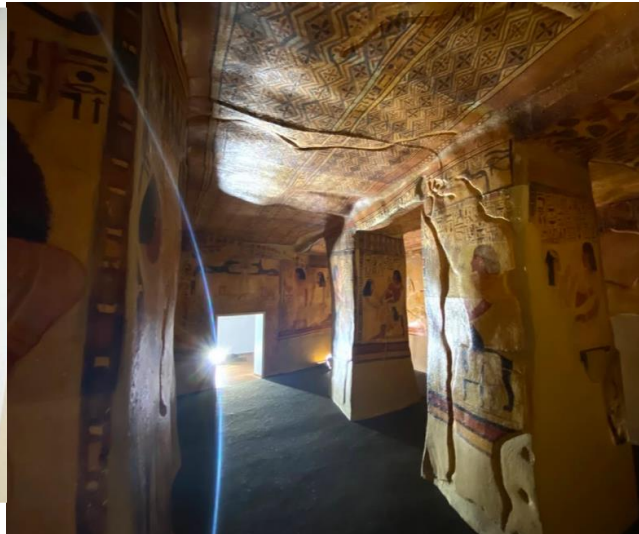



Figure 50 – Le fac-similé du caveau de la tombe de Sennefer au musée Roemer et Pelizaeus à Hildesheim (© Roemer- und Pelizaeus-Museum, Hildesheim. Photo de la page Instagram *rpmuseum* du musée, disponible sur https://www.instagram.com/p/CvcrirpIpIt/?img_index=1, téléchargé le 1 octobre 2024).



Figure 52– Copie du caveau de la tombe de Sennefer au Reiss-Engelhorn Museen à Mannheim (Photo de Wieland, Stefan, 2014, téléchargé sur <https://www.resd.de/ayp> .

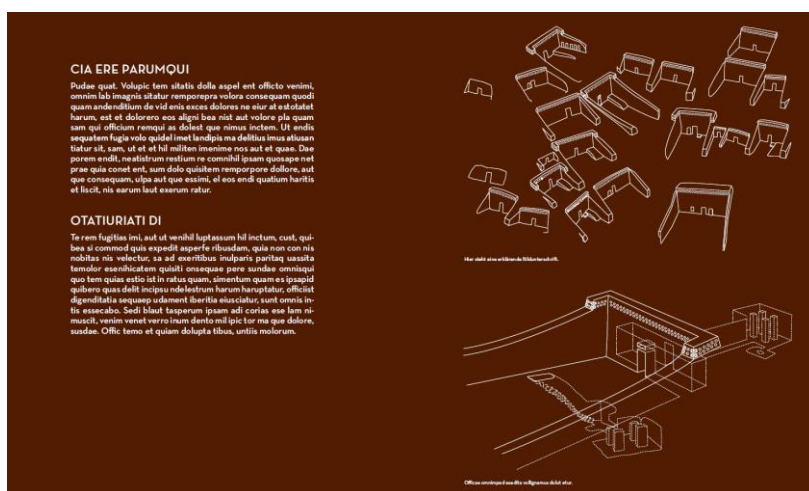


Figure 53– Panneau explicatif placé à l'entrée de la copie de la chambre funéraire de Sennefer. (©Reiss-Engelhorn Museen)



Figure 54– Au fond sur le mur, nous pouvons voir le dispositif de l'enregistrement audio (©Reiss-Engelhorn Museen)

Annexes

Annexe 1 - Plan du département des Antiquités égyptiennes du Musée Art & Histoire de Bruxelles.

Annexe 2 - Plan du Musée du Louvre (niveau 0 et niveau 1). Le département des Antiquités égyptiennes se situe dans l'aile Sully.

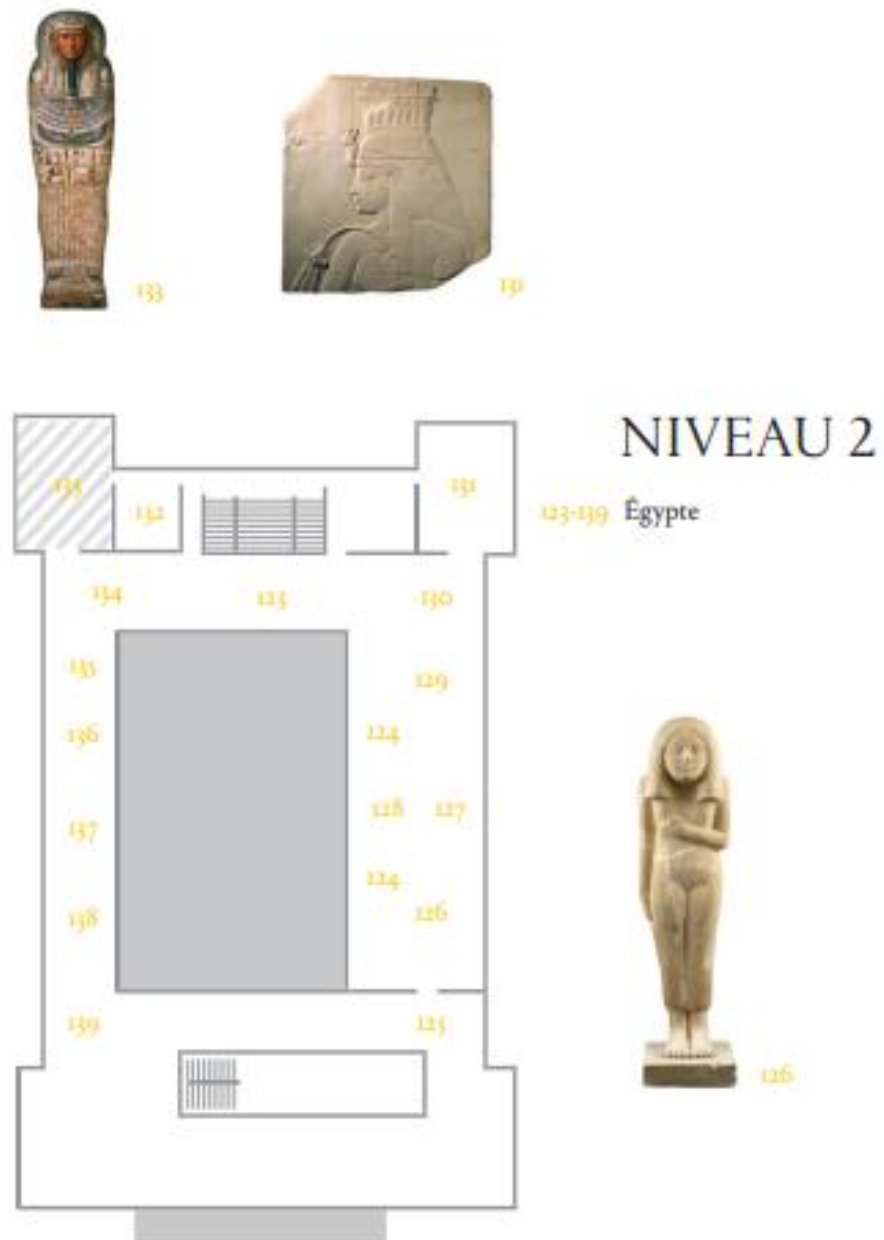
Annexe 3 - Plan du Neues Museum de Berlin.

Annexe 4 - Plan dessiné du parcours de la galerie égyptienne du Musée de Tessé, réalisé par Sophie Tornabene, 2024.

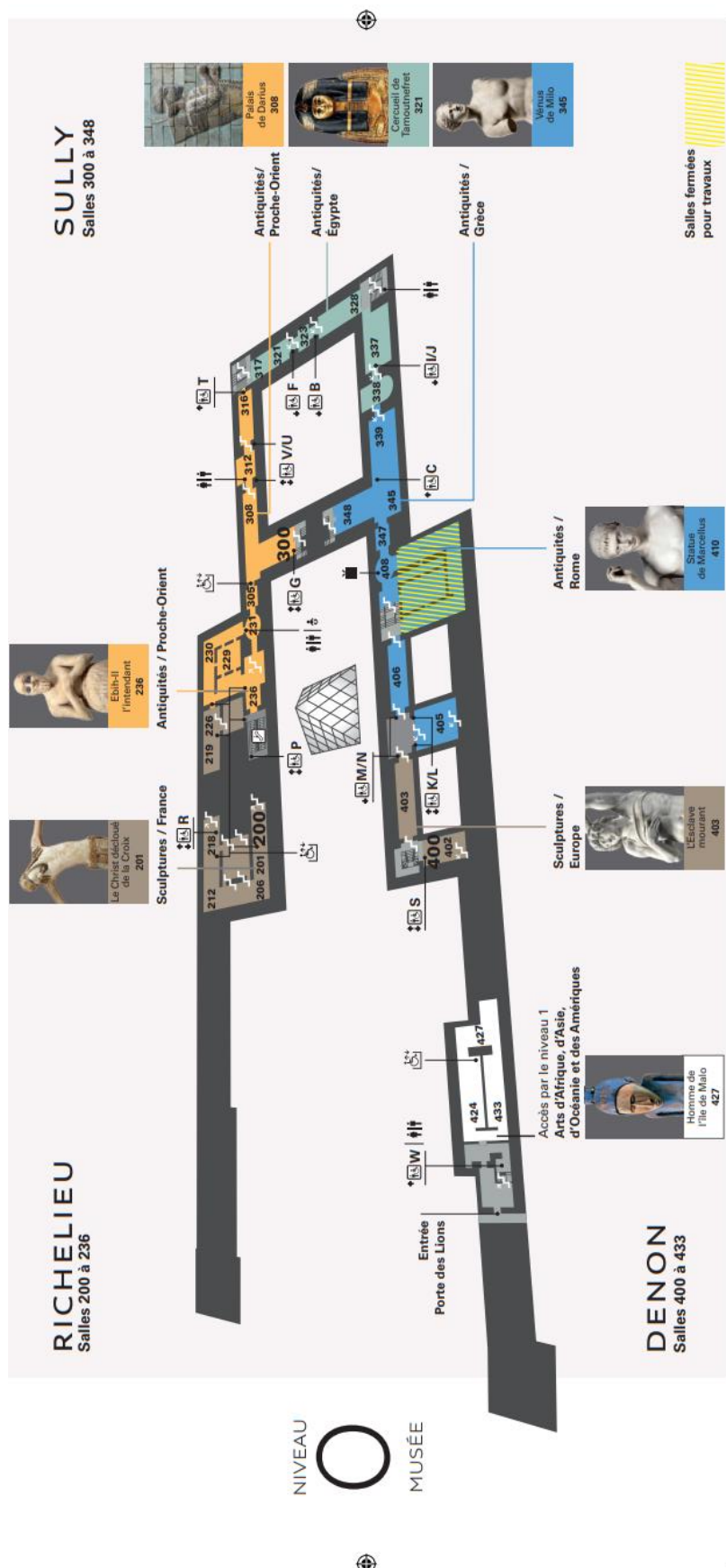
Annexe 5 - Grille d'analyse de la muséographie des différentes études de cas.

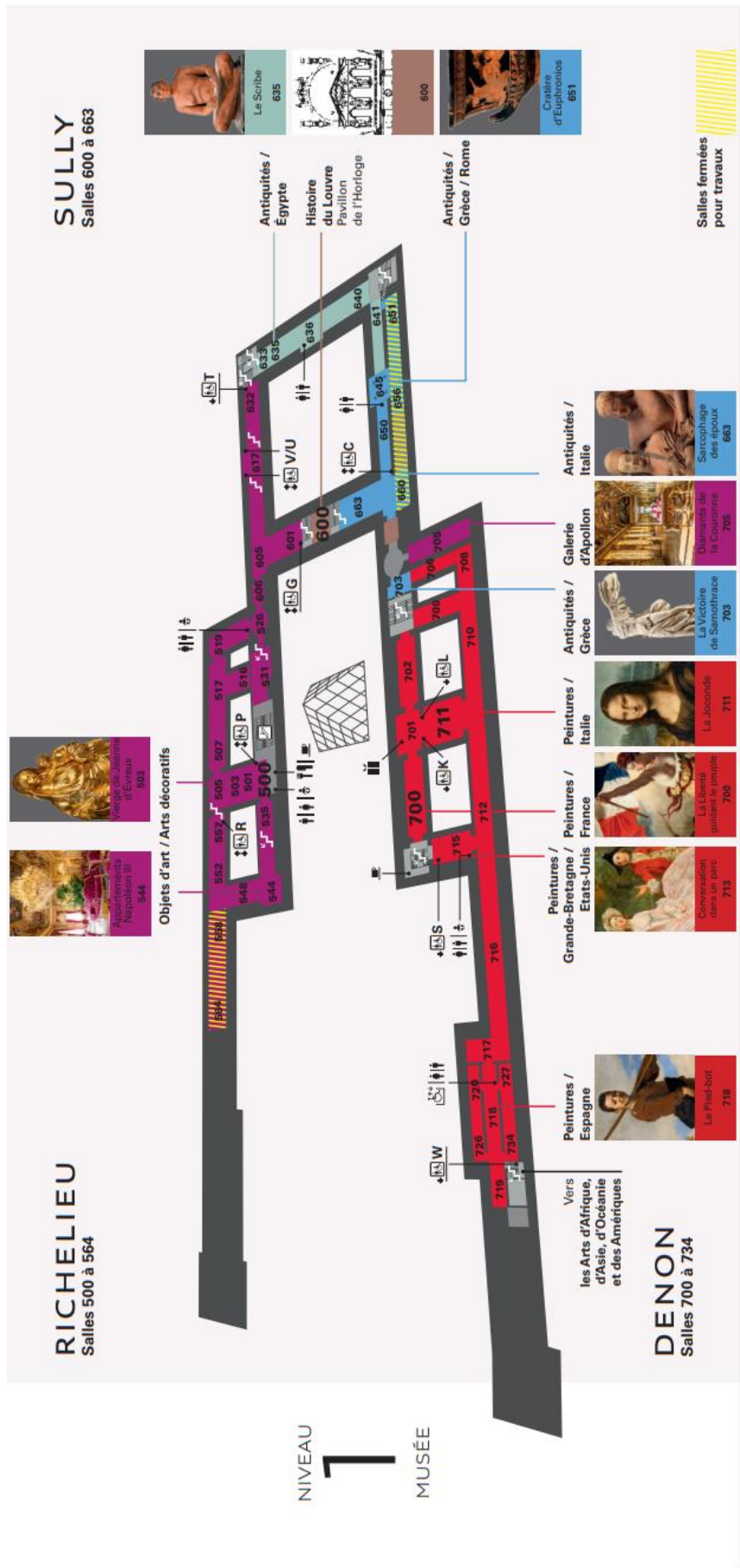
Annexe 6 - Dépliant de la galerie égyptienne du Musée Tessé.

Annexe 1 – Plan du département des Antiquités égyptiennes du Musée Art & Histoire de Bruxelles



Annexe 2 – Plan du Musée du Louvre (niveau 0 et niveau 1). Le département des Antiquités égyptiennes se situe dans l’aile Sully.





Annexe 3 – Plan du Neues Museum de Berlin. Les chapelles funéraires sont exposées dans la salle 108.

EN

Information and floor plans

NEUES MUSEUM

MUSEUMSINSEL BERLIN

3

- 311 Historical Collections
- 309 The Archaeology in Berlin
- 308 Stone Age
- 306 Bronze Age
- 305 The Golden Hat
- 304 Time Machine
- 302 Iron Age

2

- 200 Stairway Hall
- 201 Treasures of the Rhine
- 202 The Roman Provinces
- 203 Roman Gods
- 204 Rome's Northern Neighbours
- 205 Fragmentarium
- 206 Migration Period and Middle Ages
- 208 Sculpture
- 209 Amarna Period
- 210 Nefertiti
- 211 Library of Antiquity
- 212 Under Aten's Rays

1

- 101 Vestibule
- 102 Odin, Urns and Looted Art
- 103 Schliemann's Troy
- 104 Schliemann's Troy
- 106 Cyprus, Island of Aphrodite
- 108 Eternal Life
- 109 Thirty Centuries
- 110 Pharaoh
- 111 Prologue
- 112 The Egyptian Temple

0

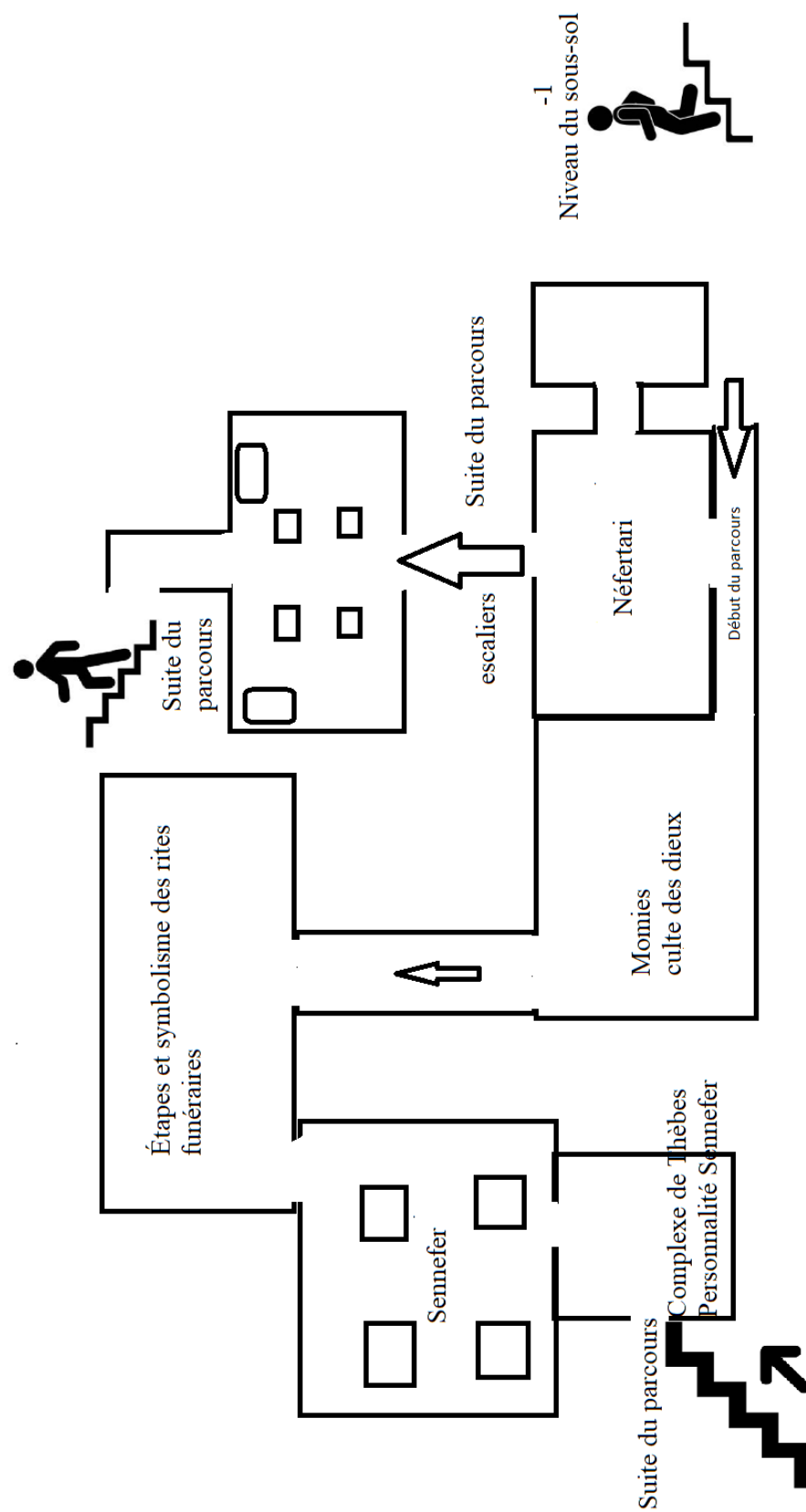
- 000 Lower Foyer
- 001 Nile Valley Habitat
- 002 Daily Life
- 003 The Time of the Pyramids
- 004 Temporary Exhibition
- 006 Nubia, Napata and Meroë
- 008 Afterworld
- 010 Afterworld
- 011 Belief Systems
- 012 Egyptian Courtyard
- Journey to the Afterworld
- 013 Greek Courtyard
- World Order

Ancient Egypt
 Prehistory and early history
 A comparative view of ancient cultures



Staatliche Museen zu Berlin
Preußischer Kulturbesitz

Annexe 4 – Plan dessiné du parcours de la galerie égyptienne du Musée de Tessé, réalisé par Sophie Tornabene, 2024.



Annexe 5 – Grille d’analyse de la muséographie des différentes études de cas

Étude de cas n°	
Institution	
Lieu d’origine	
Date d’acquisition	
Histoire de l’acquisition	
Muséographie de la première installation	
Muséographie de la deuxième installation	
Muséographie de la installation	
Type de parcours	
Type d’approche	
Les outils de médiation : <ul style="list-style-type: none"> • Les éléments verbaux • Les éléments non verbaux • Les outils numériques 	

Annexe 6 – Dépliant de la galerie égyptienne du Musée Tessé



Musée
TESSÉ
Le Mans

DEMEURES D'ÉTERNITÉ GALERIE ÉGYPTIENNE

BEAUX-ARTS



Réalisation : musées du Mans. © DR - Impression : Imprimerie Convergence



Musées
Le Mans



LOUVRE



Nefertari

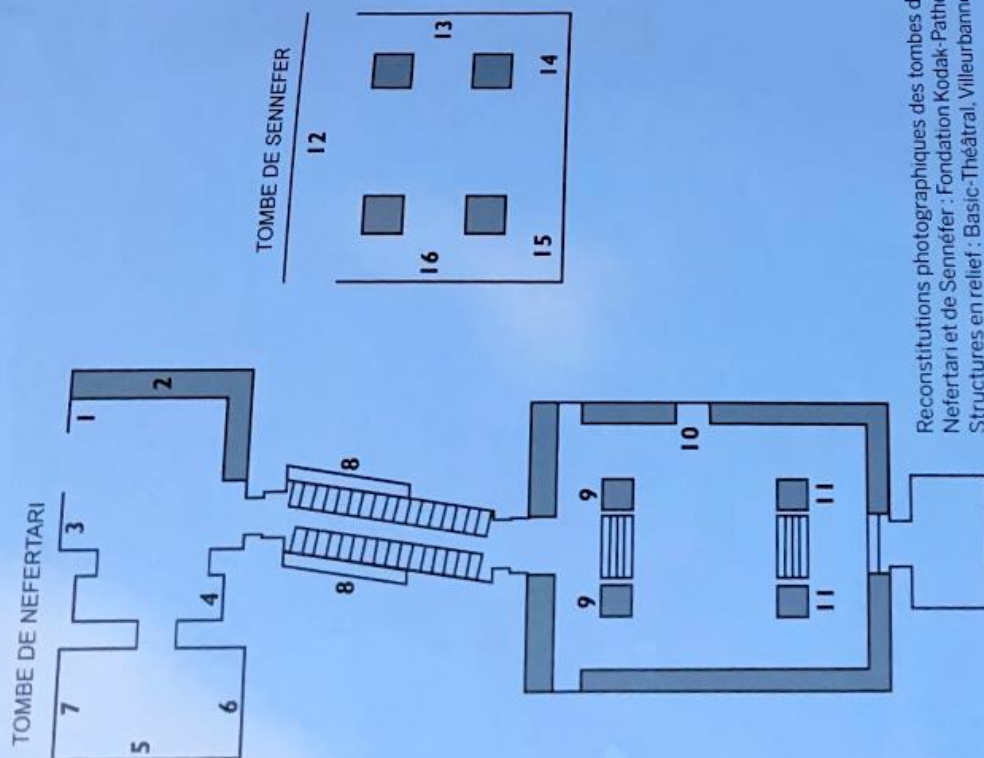
La tombe de Nefertari est l'un des plus beaux monuments funéraires de l'Égypte antique, que le Pharaon Ramsès II a fait édifier vers 1250 avant J.-C. pour la Grande épouse royale. Au plafond, le ciel étoilé évoque un monde nocturne. Le long du mur, des banquettes permettaient de déposer des offrandes lors des funérailles. Sur les parois, les textes sont illustrés par des images de grand format, mettant en scène Nefertari et les dieux qui l'aideront à renaitre dans l'au-delà. Ces textes et ces images vont permettre à la reine de passer par différentes transformations et de surmonter des épreuves jusqu'à sa renaissance. Ils constituent un immense *Livre des morts*, recueil de formules magiques pour accéder à la vie éternelle, remonter à la surface de la terre et profiter de la lumière du jour.



1 - À gauche de l'entrée, la reine est représentée sous un petit pavillon. Elle est vêtue d'une longue robe plissée nouée sous la poitrine, laissant apparaître une grande partie de son corps. Sur la tête, elle porte une couronne en forme de dépouille de vautour qui est l'apanage des grandes épouses royales ; elle tient à la main le sceptre *sekhem* signe de son pouvoir. Assise sur une chaise à haut dossier, elle livre une partie de *senet*, un jeu de plateau très prisé des Égyptiens. Face à un adversaire invisible, elle s'apprête à avancer l'un de ses pions. La scène est symbolique : en égyptien, *senet* signifie « passage ». La reine joue en effet son passage dans l'au-delà : le jeu est un obstacle à surmonter et elle devra gagner la partie pour accéder à l'autre monde et sortir de sa tombe.

À droite se tient un oiseau avec la tête de Nefertari. Il représente le **ba**, composante de sa personnalité qui peut voler hors de la tombe, faisant le lien entre l'au-delà et le monde des vivants.

2 - Au centre de la paroi, la momie de la reine allongée sur la table d'embaumement est entourée de deux oiseaux portant leur nom sur leur tête : les déesses Isis à droite et Nephtys à gauche. Ces images évoquent les transformations que va connaître Nefertari, décrites au chapitre 17 du *Livre des morts*.



Reconstitutions photographiques des tombes de Nefertari et de Sennéfer : Fondation Kodak-Pathé. Structures en relief : Basic-Théâtral, Villeurbanne.



3 - À gauche de la porte d'entrée, la reine est en adoration devant Osiris, les mains levées, paumes tournées vers le dieu. Assis sur un siège à dossier bas, Osiris, enveloppé d'un linceul blanc, porte la couronne *atef* à plumes d'autruche. Il tient dans ses mains les deux sceptres royaux : le fléau et le crochet. Ses chairs vertes font référence à la couleur de la végétation. Comme elle, le dieu est appelé à renaître dans le monde souterrain. Derrière lui se tient Anubis, dieu à tête de chacal et sur un guéridon devant lui sont posés les quatre fils d'Horus. Dans la mythologie égyptienne, après avoir été assassiné et démembré par son frère Seth, Osiris est le premier qui fut momifié. Son corps fut reconstitué et ramené par les soins de ses sœurs Isis et Nephthys, grâce à l'embaumement pratiqué par Anubis. Il préside le tribunal qui décide du sort des défunts : la vie éternelle ou l'anéantissement définitif.

4 - Ce vestibule est un espace de transition entre l'antichambre et l'annexe. Les scènes se répondent et se complètent : à gauche, elles évoquent le parcours nocturne et souterrain de la reine ; à droite, de son parcours pendant la journée. De part et d'autre de la porte, une divinité tient la reine par la main. À gauche Isis, dont la tête est surmontée de cornes entourant le disque solaire, la conduit devant le dieu Khepri. Celui-ci est représenté avec un corps humain et une tête de scarabée. Son nom signifie « devenir », « venir à l'existence ». Tout comme le scarabée bousier pousse devant lui une boule composée d'excréments, Khepri pousse le soleil levant entre ses pattes, symbolisant la renaissance de l'astre après la nuit. À droite de la porte, une scène symétrique montre Nefertari, emmenée par Horus coiffé de la couronne *pschent* blanche et rouge, symbole de la Haute et de la Basse-Égypte réunies. La reine est présentée à la déesse Hathor et au dieu Rê-Horakhty, dont la tête de faucon est surmontée du disque solaire. Il symbolise l'astre à son zénith, l'éternité solaire que souhaite obtenir Nefertari.

5 - Le mur montre deux scènes symétriques. À droite Nefertari, brandissant un sceptre *sekhem*, consacre une multitude d'offrandes à Atoum le dieu créateur. Celui-ci porte un pagne royal à queue de taureau et la couronne *pschent* de Haute et Basse-Égypte. Il tient dans ses mains le sceptre *ouas*, signe de pouvoir, et le signe *ankh* en forme de boucle, symbole de la vie. À gauche, l'offrande est destinée à Osiris, accompagné des quatre fils d'Horus placés sur un guéridon. Nefertari lui offre un amoncellement d'offrandes alimentaires, en particulier des carcasses de bovidés, viande particulièrement prisée. En offrant ces présents à Osiris et Atoum, Nefertari attend en retour qu'ils lui accordent de vivre pour toujours auprès d'eux.

6 - Nefertari se présente devant le dieu Thot à tête d'ibis, le scribe des dieux, l'inventeur de l'écriture. Il tient dans sa main gauche le signe *ankh*. Devant lui, la reine doit réciter la « formule pour obtenir le godet et la palette du scribe ». Ces outils lui permettront la « formule pour maîtriser les formules nécessaires pour survivre dans l'au-delà, car en effet de maîtriser les formules nécessaires pour survivre dans l'au-delà, car les écrits de Thot renferment un pouvoir magique. Sur le guéridon à côté de la palette, figure une petite grenouille : c'est la déesse Heqet, qui veille sur la renaissance des défunts.

7 - Cette paroi reproduit la vignette du chapitre 148 du *Livre des morts*. Nefertari doit ici adorer l'astre solaire et appeler par leur nom les 7 vaches célestes et le taureau de Rê. En retour, ceux-ci lui offriront les offrandes posées sur les guéridons devant eux et elle sera ainsi approvisionnée dans l'au-delà. À droite, on la voit en adoration.

Pour que la reine ne se trompe pas, le nom des animaux est indiqué : la première vache rousse, en haut à droite s'appelle : « *Château des ka, maîtresse de l'univers* ». Puis viennent elle se tient : « *La silencieuse, celle qui se tient devant sa place* ». *Nuée du ciel, celle successivement : « Celle de Chemnis, que le dieu a anoblie ; La grande chérie, la rousse ; qui porte le dieu ; Celle qui protège la vie, la colorée ; La grande chérie, la rousse ; Celle dont le nom fait autorité dans sa catégorie »* ; et enfin le taureau « *Le mâle des vaches* ».

Tout en bas figurent les avirons nécessaires à Nefertari pour son voyage parmi les étoiles. Chacun est associé à un point cardinal et permettra à la grande épouse royale d'accomplir son périple à bord de la barque céleste, sous la conduite du dieu Rê qui tient la barre.



8 - La descenderie intérieure de la tombe de Nefertari était formée d'un escalier de 18 marches et d'une rampe inclinée permettant de faire descendre le sarcophage lors des funérailles. Cette partie, dont le décor n'a pas été entièrement reproduit, est un passage dangereux dans le monde souterrain. Pour effectuer sans encombre son voyage vers l'au-delà, la reine doit obtenir la protection de puissantes divinités. C'est pourquoi on la voit offrir du vin et de la nourriture à des déesses, à gauche Isis et Nephthys (les sœurs d'Osiris) et ses protectrices dans le monde de l'au-delà, à droite, Hathor et Selket.

Les déesses sont reconnaissables aux emblèmes qu'elles portent sur la tête : pour Isis et Hathor un disque solaire encadré de cornes, avec leur nom et titre inscrit devant elles permettant de les distinguer. À droite, derrière Hathor, la tête de la déesse Selket est surmontée d'un scorpion, son animal attribut.

Derrière elles, de chaque côté, une divinité ailée portant sur sa tête une plume, se tient à genoux. Il s'agit de Maât, qui n'est pas seulement une déesse mais un concept regroupant les notions de justice, d'ordre et d'équilibre universel. Entre ses ailes, le nom de Nefertari est écrit dans un cartouche. En plaçant ainsi son nom sous la protection de Maât, la reine revendique le fait d'avoir toujours vécu conformément à la justice, sans jamais s'en écarter. Sa vie a été juste et droite, elle ne craint donc pas le jugement d'Osiris.



9 - La chambre funéraire est le lieu le plus mystérieux de la tombe. C'est là qu'était placé le corps de Nefertari à l'abri de ses cercueils et sarcophages, et que se déroulait la régénération magique permettant d'accéder au royaume d'Osiris.

Le décor de cette pièce s'inspire toujours du *Livre des Morts* et reconstitue le voyage de la reine à travers les portes de l'au-delà. Le plafond est soutenu par quatre piliers carrés, où sont représentées les principales divinités protectrices du monde des morts.

Sur la face avant des deux premiers piliers, Horus tend le bras vers le centre de la pièce comme pour inviter à pénétrer dans le saint des saints. Il porte au front le cobra appelé *uraeus*, qui rappelle sa qualité de premier des souverains d'Égypte. Il est vêtu de la peau de léopard caractéristique de sa fonction de prêtre funéraire. Comme les fils aînés de chaque famille égyptienne, il officie pour son père Osiris, représenté sur la face interne des piliers. Il l'invite ainsi à agir en faveur de Nefertari, afin qu'elle puisse rejoindre l'assemblée des dieux.

10 - Les murs de la salle étaient percés de niches qui devaient contenir une partie du mobilier funéraire, en particulier les vases canopes. Ils ont souffert du temps et la reconstitution est ici incomplète.

À gauche et à droite, symbolisant le Sud et le Nord, le décor représente les 7 portes mentionnées dans les chapitres 144 et 146 du *Livre des morts*. La reine arrive devant une porte gardée par un redoutable génie, la plupart du temps armé d'un couteau. Si elle souhaite emprunter ces passages, elle doit connaître le nom des gardiens ainsi que les formules permettant de les neutraliser.

11 - Les deux derniers piliers montrent Nefertari accompagnée de deux grandes déesses. À droite, on reconnaît Isis au trône qu'elle porte sur la tête et qui sert à écrire son nom en hiéroglyphes. La reine tient à la main le signe *ankh* qui signifie qu'elle vit à nouveau.

À gauche, il s'agit d'Hathor, maîtresse de l'Occident. La nécropole est en effet située du côté du soleil couchant et la montagne thébaine est considérée comme le ventre d'Hathor, où les défunts sont régénérés. La déesse tient Nefertari par la main et touche son épaule. Ce geste est rare et réservé aux personnes de sang royal.

La reine est ainsi parvenue au terme de son voyage et va pouvoir ressortir victorieuse de sa tombe. Ce parcours ne constitue en effet que la moitié du chemin puisque Nefertari, une fois descendue vers les profondeurs souterraines et régénérée dans la chambre funéraire, va poursuivre son périple en sens inverse. Remontant vers la surface jusqu'à l'entrée de sa tombe et émergeant de l'horizon à l'est, telle le soleil levant, elle pourra sortir à nouveau à la lumière du jour.

Sennéfer

Sennéfer fut gouverneur de Thèbes sous le règne du Pharaon Amenhotep II (vers 1420 avant J.-C.) et administrateur du domaine d'Amon, le dieu tutélaire de la ville. Son caveau souterrain de forme carrée est soutenu par des piliers décorés tout comme les murs. Les peintures s'étendent jusqu'au plafond, reproduisant des tentures colorées mais aussi, du côté nord, une treille de vigne.

L'entrée originale était un petit passage bas, situé au centre de la paroi. Ici, elle a été décalée par rapport à sa place réelle pour faciliter la visite.



12 - Au-dessus de l'entrée une double figure de chacal repose sur une chapelle : c'est le dieu Anubis. « celui qui préside à la salle d'embaumement, le maître de la nécropole. »

Sennéfer et Méri, sa sœur qui tient ici la place de l'épouse, sont représentés à trois reprises de part et d'autre de la porte d'entrée.

À gauche, le couple est assis devant une table chargée d'offrandes. Face à eux, un prêtre sem vêtu d'une peau de léopard célèbre leur culte funéraire : d'une main, il verse une libation d'eau et de l'autre il encense les défunts.

Devant le prêtre, les inscriptions hiéroglyphiques énumèrent les quantités inépuisables de victuilles offertes aux défunts : « 1000 pains, 1000 bières, 1000 pièces de viande, 1000 volailles, 1000 choses bonnes et pures pour ton ka ». Le *ka* désigne la force vitale de l'individu, qui doit rester dans le caveau après l'enterrement. Cette scène n'est pas une simple évocation du culte rendu à Sennéfer après sa mort. L'image est « performative », c'est-à-dire qu'elle doit agir magiquement. Tout ce qui y figure doit devenir réalité et le défunt pourra ainsi bénéficier d'un culte et d'offrandes abondantes pour l'éternité.

13 - Les peintures très lacunaires de cette paroi, montrent Sennéfer suivant son propre cortège funéraire.

En haut, des serviteurs portent des coffrets sur lesquels on distingue des paganes, des sandales, un masque funéraire, un collier pectoral...



14 - Sur trois rangées, des prêtres portent des vases à libation et des bâtons magiques. Ils accomplissent les rituels funéraires en faveur du défunt et de son épouse, assis devant une table d'offrande.

15 - Cette scène représente le voyage à Abydos, centre religieux très important au Moyen Empire, réputé être le lieu d'inhumation d'Osiris. Chaque année, s'y déroulent les mystères évoquant sa mort et sa résurrection. Nombreux sont ceux qui entreprennent un pèlerinage vers cette ville, pour s'attirer les faveurs du dieu et y ériger une stèle ou une chapelle. À partir du Nouvel Empire, le pèlerinage à Abydos devient une scène fréquente dans les tombes. Elle peut commémorer le voyage fait de son vivant par le défunt, ou constituer un substitut magique au pèlerinage qu'il n'aurait pas eu l'occasion de réaliser.

En haut, Sennéfer et Mérit sont dans une barque à la proue et la poupe ornées d'ombelles de papyrus. Assis sous un dais, ils effectuent le voyage vers Abydos.

Devant eux, un officiant accomplit une libation sur une table d'offrande. Leur bateau est remorqué par une autre embarcation, de couleur jaune, où se trouvent rameurs et timonier. La navigation se fait à la rame, en descendant le courant du fleuve vers le nord.

Au-dessous, les barques effectuent le voyage du retour en sens inverse. Les rameurs ont hissé la voile, profitant du vent du nord pour remonter le cours du Nil.



16 - Le plafond est ici orné d'une treille chargée de raisin, qui lui a valu son surnom de « tombe aux vignes », plante associée au dieu Osiris et à la renaissance du défunt. À gauche, Sennefer et Merit lèvent leurs paumes en signe d'adoration devant Osiris, enveloppé de son linceul, et Anubis à tête de chacal.

Au milieu, la scène évoquant un passage du *Livre des Morts* reproduit la conception idéale d'une tombe selon les Égyptiens. Au centre d'un carré, la momie de Sennéfer est veillée par Anubis, le dieu de la momification. Tout autour de lui, des divinités, des génies ou des objets magiques dessinent un périmètre protecteur.

De part et d'autre, les déesses Isis et Nephtys agenouillées protègent et raniment le défunt comme elles le firent avec Osiris.

Aux quatre coins, figurent quatre génies momifiés, à tête d'homme, de babouin, de faucon et de chien. Ce sont les Quatre Fils d'Horus, qui jouèrent un rôle essentiel dans la reconstitution du corps d'Osiris et sont ici les protecteurs des viscères du défunt. Aux quatre points cardinaux, quatre amulettes protègent la tombe des dangers venant de toutes les directions : un pilier-*djed*, symbole de stabilité ; une mèche enflammée protectrice et purificatrice ; un personnage momifié ; et le dieu Anubis. Le défunt est ainsi enveloppé dans plusieurs systèmes de protection.

Les angles extérieurs portent des images symétriques : en haut le *ba* du défunt, oiseau à tête humaine, rend hommage au soleil ; en bas des personnages momifiés. Ce sont des serviteurs funéraires, les *chaouabtis*, chargés d'accomplir les corvées à la place du mort dans l'au-delà.

Sur la droite du mur, un prêtre sem fait une libation pour purifier Sennéfer et Merit.

Le parcours est maintenant terminé.

Au cours de la visite de la galerie égyptienne, vous pourrez observer dans les vitrines différents objets représentés sur les peintures des tombes.